

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE. Par an, (payable d'avance) \$5.00

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Editeur-Propriétaire et Rédacteur en chef: HECTOR FABRE

PRIX DES ANNONCES

Six lignes, première insertion \$0.50

Bureaux à Québec, No. 1, rue Buade, à côté du Bureau de Poste.

Secours à Montréal, Fabre et Gravel libraires, 219, rue Notre-Dame.

QUEBEC,

MARDI, 5 AVRIL 1870.

L'exécution de Scott par les ordres du gouvernement provisoire du Nord-Ouest a été l'objet, hier soir, à la Chambre, d'une interpellation de M. McKenzie.

Le député de Lambton a condamné en termes énergiques cet acte de cruauté et a demandé au gouvernement de faire connaître à la Chambre tous les renseignements qu'il avait obtenus sur ce regrettable incident.

Sir John A. Macdonald a répondu que le gouvernement ne savait rien de certain au sujet de l'exécution de Scott. Il a ajouté qu'un des délégués, M. Donald Smith, était arrivé du Nord-Ouest, mais qu'étant allé passer le dimanche dans sa famille, il n'avait pas encore préparé son rapport qui serait de suite communiqué à la Chambre.

Le premier ministre espère que l'exécution de Scott n'a pas eu lieu et que Riel en fait courir le bruit, comme cela est déjà arrivé en d'autres circonstances, pour effrayer ses ennemis. Quant à lui, il ne croira à un tel attentat que lorsqu'il aura le témoignage d'un témoin oculaire.

Les commissaires ont été envoyés au Nord-Ouest pour amener une entente et non pour faire entendre de vaines menaces. Avant le départ de M. Smith du Fort Garry, la moitié des prisonniers avaient été remis en liberté, et les autres devaient l'être peu de jours après.

Il ajoute que les délégués du Nord-Ouest sont attendus d'un moment à l'autre et que le juge Black fait partie de la députation.

M. Tupper partage l'avis du premier ministre. Il dit que le Capt. Cameron a reçu une lettre de M. Provencher en date du 14 mars, qui met en doute l'exécution de Scott. En post-scriptum cependant, M. Provencher dit que les dernières nouvelles semblent dissiper tous les doutes.

Sir John A. Macdonald interromp M. Tupper pour dire qu'on vient de lui envoyer un numéro du New-Nation qui contient un récit de l'exécution.

M. Tupper répond que ce récit a peut-être été publié pour accréditer la fausse nouvelle de l'exécution. Il persiste à espérer que tout cela est une affaire simulée pour tenir en respect les mécontents.

En réponse à M. Bertrand, Sir John A. Macdonald dit qu'aucune décision n'a été prise au sujet du juge Gauthier.

En réponse à la question de M. Chauveau relativement aux navires, Sir Francis Hincks dit que le gouver-

nement ne fera pas connaître son opinion sur ce sujet avant l'exposé financier.

Lettres de la Capitale

Ottawa, 1er avril.

Il paraît que l'opposition ne se décourage pas et qu'elle nous prépare de nouvelles émotions. Elle est décidée à livrer combat sur chaque question. Cela lui procure l'adhésion successive des divers groupes de la députation.

On voit que l'honorable député est encore dans toute la fleur de ses débuts. Ce n'est pas trop du double mandat pour contenir son zèle et une seule session ne suffirait pas pour contenir tous ses discours.

C'est un adversaire aussi infatigable que l'était M. Brown, sinon aussi redoutable. Il a toujours un discours à faire, un amendement à proposer. On voit que l'honorable député est encore dans toute la fleur de ses débuts.

C'est lors de la discussion du budget que l'opposition fera ses plus grands efforts. MM. Holton, Galt, McKenzie et Cartwright élaborent en commun des plans d'assaut et ciblent des pièges. On compte sur la terreur qu'inspirent toujours les mesures impopulaires à un certain nombre des députés d'Ontario et sur l'indiscipline des représentants des Provinces Maritimes.

Le gouvernement a fait l'acquisition de la maison occupée par M. Musson et si la Chambre vote le crédit demandé pour la construction de bureaux de poste à Québec, Toronto et une autre ville dont le nom n'échappe, on sera en mesure de commencer les travaux dans un mois ou deux.

Le fait est que c'est miracle si la guerre civile n'a point encore éclaté dans un pays qui se trouve sans protection et que le Canada et la compagnie de la Baie d'Hudson se renvoient comme un volant.

Le Dr Paquet s'occupe à vacciner les députés. L'habile et fin docteur remplit sa tâche avec un soin et une adresse qui ont été remarqués.

—Aussi n'est-ce que l'écumaine, la boue de la nation, madame; la sainte partie repousse ces horreurs, et en rougit devant toute l'Europe.

—Ce même peuple qui m'adorait, qui, lors de mon entrée, après mon mariage, me comblait de bénédictions et de louanges, c'est lui qui veut m'assassiner! Et pourtant je l'aime! Je l'aime avec toute l'affection d'une mère; je donnerais ma vie pour son bonheur!

—Madame, interrompit la princesse de Lamballe, il n'y a pas que des ingratis!

—Maintenant, si M. de Forcade s'annonce de voir un ordre du jour réunir le nom de l'honorable M. Le Hon et la mienne, je l'engage à se cuirasser contre de semblables surprises.

Informations

Une assemblée a eu lieu samedi dernier, à Toronto, au sujet des derniers événements qui se sont passés à la Rivière Rouge. Il a été résolu qu'une grande assemblée publique soit convoquée pour protester contre les indignes procédés du citoyen Riel, exprimer les sentiments sympathiques du peuple à l'égard de l'infortuné M. Scott, si lâchement assassiné, et envers MM. Muir et Satter, les Drs Schultz et Lynch et autres, qui ont été forcés de s'exiler du territoire de la Rivière Rouge.

D'après une feuille anglaise, la Broad Arrow, l'expédition qui ira soumettre les insurgés du Nord-Ouest ce printemps se composera de 300 réguliers et d'un régiment de la milice volontaire canadienne, sous le commandement du Col. Wolsley.

Nouvelles de France

On écrit de Paris: Voilà donc enfin une interpellation, celle sur les affaires de l'Algérie, qui s'est tenue dans les bornes d'une mesure raisonnable.

Après M. Jules Favre est venu M. Ollivier. Il a été plus froid, plus bref; mais la même impression paraît dans ses paroles: à savoir que l'on avait voulu diviser la Chambre et que l'on n'y réussissait pas.

Après M. Jules Favre est venu M. Ollivier. Il a été plus froid, plus bref; mais la même impression paraît dans ses paroles: à savoir que l'on avait voulu diviser la Chambre et que l'on n'y réussissait pas.

Après M. Jules Favre est venu M. Ollivier. Il a été plus froid, plus bref; mais la même impression paraît dans ses paroles: à savoir que l'on avait voulu diviser la Chambre et que l'on n'y réussissait pas.

Après M. Jules Favre est venu M. Ollivier. Il a été plus froid, plus bref; mais la même impression paraît dans ses paroles: à savoir que l'on avait voulu diviser la Chambre et que l'on n'y réussissait pas.

Après M. Jules Favre est venu M. Ollivier. Il a été plus froid, plus bref; mais la même impression paraît dans ses paroles: à savoir que l'on avait voulu diviser la Chambre et que l'on n'y réussissait pas.

Après M. Jules Favre est venu M. Ollivier. Il a été plus froid, plus bref; mais la même impression paraît dans ses paroles: à savoir que l'on avait voulu diviser la Chambre et que l'on n'y réussissait pas.

Après M. Jules Favre est venu M. Ollivier. Il a été plus froid, plus bref; mais la même impression paraît dans ses paroles: à savoir que l'on avait voulu diviser la Chambre et que l'on n'y réussissait pas.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

—J'ai beaucoup médité pendant ces derniers temps, et j'en arrive à croire qu'en politique comme en bien d'autres choses la liberté et le droit commun sont encore les meilleurs auxiliaires.

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT

DU 5 AVRIL 1870.

LE COMTE DE SOMBREUIL

PAR MADAME LA COMTESSE DASH.

(Suite.)

—Je suis des vôtres, si madame daigne y consentir.

—Je connais votre bravoure et votre affection mutuelle, je me garderais de vous séparer.

—Non, madame; je ne dois pas m'occuper de l'amour, que le ciel m'en préserve; car ce serait un grand malheur.

—Non, madame; je ne dois pas m'occuper de l'amour, que le ciel m'en préserve; car ce serait un grand malheur.

—Non, madame; je ne dois pas m'occuper de l'amour, que le ciel m'en préserve; car ce serait un grand malheur.

—Non, madame; je ne dois pas m'occuper de l'amour, que le ciel m'en préserve; car ce serait un grand malheur.

—Aussi n'est-ce que l'écumaine, la boue de la nation, madame; la sainte partie repousse ces horreurs, et en rougit devant toute l'Europe.

—Ce même peuple qui m'adorait, qui, lors de mon entrée, après mon mariage, me comblait de bénédictions et de louanges, c'est lui qui veut m'assassiner!

—Madame, interrompit la princesse de Lamballe, il n'y a pas que des ingratis!

—Oh! si vous saviez, continua la reine, combien mon cœur saigne de la misère du peuple, combien j'ai passé de nuits à chercher le moyen de reconquérir son amour!

—N'en doutez pas, madame; et ses fils se sont appuyés de votre Majesté.

—Oh! notre fidèle noblesse, qu'elle est admirable! Si l'on m'avait vu croire nous serions encore à Versailles!

—Vous avez autour de vous des cœurs bien dévoués, madame, répliqua la duchesse, que vous récompensez avec un mot, avec un sourire.

—L'émigration en a trop éclairci les rangs. La duchesse de Polignac, mon frère le comte d'Artois, quelques amis que je me plaisais à réunir dans mes beaux jours, où sont-ils? Je bénis le ciel qui n'aient échappé au supplice d'une vie comme la nôtre; pourtant si je pouvais les revoir avant de mourir!

—Comment êtes-vous parvenue jusqu'ici, duchesse? demanda Mme de Lamballe.

—Aussi n'est-ce que l'écumaine, la boue de la nation, madame; la sainte partie repousse ces horreurs, et en rougit devant toute l'Europe.

—Ce même peuple qui m'adorait, qui, lors de mon entrée, après mon mariage, me comblait de bénédictions et de louanges, c'est lui qui veut m'assassiner!

—Madame, interrompit la princesse de Lamballe, il n'y a pas que des ingratis!

—Oh! si vous saviez, continua la reine, combien mon cœur saigne de la misère du peuple, combien j'ai passé de nuits à chercher le moyen de reconquérir son amour!

—N'en doutez pas, madame; et ses fils se sont appuyés de votre Majesté.

—Oh! notre fidèle noblesse, qu'elle est admirable! Si l'on m'avait vu croire nous serions encore à Versailles!

—Vous avez autour de vous des cœurs bien dévoués, madame, répliqua la duchesse, que vous récompensez avec un mot, avec un sourire.

—L'émigration en a trop éclairci les rangs. La duchesse de Polignac, mon frère le comte d'Artois, quelques amis que je me plaisais à réunir dans mes beaux jours, où sont-ils? Je bénis le ciel qui n'aient échappé au supplice d'une vie comme la nôtre; pourtant si je pouvais les revoir avant de mourir!

—Comment êtes-vous parvenue jusqu'ici, duchesse? demanda Mme de Lamballe.

—Aussi n'est-ce que l'écumaine, la boue de la nation, madame; la sainte partie repousse ces horreurs, et en rougit devant toute l'Europe.

—Ce même peuple qui m'adorait, qui, lors de mon entrée, après mon mariage, me comblait de bénédictions et de louanges, c'est lui qui veut m'assassiner!

—Madame, interrompit la princesse de Lamballe, il n'y a pas que des ingratis!

—Oh! si vous saviez, continua la reine, combien mon cœur saigne de la misère du peuple, combien j'ai passé de nuits à chercher le moyen de reconquérir son amour!

—N'en doutez pas, madame; et ses fils se sont appuyés de votre Majesté.

—Oh! notre fidèle noblesse, qu'elle est admirable! Si l'on m'avait vu croire nous serions encore à Versailles!

—Vous avez autour de vous des cœurs bien dévoués, madame, répliqua la duchesse, que vous récompensez avec un mot, avec un sourire.

—L'émigration en a trop éclairci les rangs. La duchesse de Polignac, mon frère le comte d'Artois, quelques amis que je me plaisais à réunir dans mes beaux jours, où sont-ils? Je bénis le ciel qui n'aient échappé au supplice d'une vie comme la nôtre; pourtant si je pouvais les revoir avant de mourir!

—Comment êtes-vous parvenue jusqu'ici, duchesse? demanda Mme de Lamballe.

—Aussi n'est-ce que l'écumaine, la boue de la nation, madame; la sainte partie repousse ces horreurs, et en rougit devant toute l'Europe.

—Ce même peuple qui m'adorait, qui, lors de mon entrée, après mon mariage, me comblait de bénédictions et de louanges, c'est lui qui veut m'assassiner!

—Madame, interrompit la princesse de Lamballe, il n'y a pas que des ingratis!

—Oh! si vous saviez, continua la reine, combien mon cœur saigne de la misère du peuple, combien j'ai passé de nuits à chercher le moyen de reconquérir son amour!

—N'en doutez pas, madame; et ses fils se sont appuyés de votre Majesté.

—Oh! notre fidèle noblesse, qu'elle est admirable! Si l'on m'avait vu croire nous serions encore à Versailles!

—Vous avez autour de vous des cœurs bien dévoués, madame, répliqua la duchesse, que vous récompensez avec un mot, avec un sourire.

—L'émigration en a trop éclairci les rangs. La duchesse de Polignac, mon frère le comte d'Artois, quelques amis que je me plaisais à réunir dans mes beaux jours, où sont-ils? Je bénis le ciel qui n'aient échappé au supplice d'une vie comme la nôtre; pourtant si je pouvais les revoir avant de mourir!

—Comment êtes-vous parvenue jusqu'ici, duchesse? demanda Mme de Lamballe.

—Aussi n'est-ce que l'écumaine, la boue de la nation, madame; la sainte partie repousse ces horreurs, et en rougit devant toute l'Europe.

—Ce même peuple qui m'adorait, qui, lors de mon entrée, après mon mariage, me comblait de bénédictions et de louanges, c'est lui qui veut m'assassiner!

—Madame, interrompit la princesse de Lamballe, il n'y a pas que des ingratis!

—Oh! si vous saviez, continua la reine, combien mon cœur saigne de la misère du peuple, combien j'ai passé de nuits à chercher le moyen de reconquérir son amour!

—N'en doutez pas, madame; et ses fils se sont appuyés de votre Majesté.

—Oh! notre fidèle noblesse, qu'elle est admirable! Si l'on m'avait vu croire nous serions encore à Versailles!

—Vous avez autour de vous des cœurs bien dévoués, madame, répliqua la duchesse, que vous récompensez avec un mot, avec un sourire.

—L'émigration en a trop éclairci les rangs. La duchesse de Polignac, mon frère le comte d'Artois, quelques amis que je me plaisais à réunir dans mes beaux jours, où sont-ils? Je bénis le ciel qui n'aient échappé au supplice d'une vie comme la nôtre; pourtant si je pouvais les revoir avant de mourir!

—Comment êtes-vous parvenue jusqu'ici, duchesse? demanda Mme de Lamballe.

AUX FERMIERS ET JARDINIERS SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE Graines! Graines!!

Le soussigné vient de recevoir son assortiment ordinaire, considérable et varié de Graines des plus belles maisons Anglaises, Françaises et Américaines. Elles ont été choisies avec le plus grand soin possible et sont garanties provenant de la récolte de 1868. L'assortiment consiste en: GRAINES DE FLEUR, DE JARDINS ET DE CHAMPS. 150 VARIÉTÉS DE GRAINES DE FLEURS. Des Catalogues sont fournis à demande à la Pharmacie de St. Roch.

AVOINE! AVOINE!! VENTE A L'ENCAN. 500 MINOTS d'avoine à vendre à bon marché pour argent comptant. PAR G. F. GIBSONE & Cie. VENDREDI, LE 5 AVRIL, UN FONDS CONSIDÉRABLE DE BANQUEROUTE.

LE LIVRE DES ENGRAIS-FUMIER. Livre aux 100 Louis d'Or. NOUVEAU Trésor de la Chaumière, surnommé le fidèle conseiller des cultivateurs, par demandes et réponses. Ce petit livre fait connaître les vrais moyens de fertiliser rapidement en cultivant.

BOLS A LAIT! BOLS A LAIT! 50 PANIERS de Bols à Lait, A PRIX REDUITS. A vendre chez McCAGHEY, DOLBEC & Cie. Successeurs de Hy. GOODWIN & Cie.

HORLOGER DEMANDÉ. UN HORLOGER, de première classe, est demandé chez M. E. JACOT, Bijoutier, Rue de la Couronne, St. Roch.

A LOUER. A LOUER. A LOUER. A LOUER. A LOUER. A LOUER. A LOUER. A LOUER. A LOUER. A LOUER.

ANNONCES NOUVELLES. CLERC PHARMACIEN DEMANDÉ. UN JEUNE HOMME trouverait de l'emploi comme Clerc-Pharmacien, en s'adressant à J. B. MARTEL.

A LOUER. HOTEL JACQUES CARTIER, en face du Marché de St. Roch, côté Sud. S'adresser au propriétaire. G. LARUE, Notaire.

On gratta à la porte. "Une lettre pour madame la duchesse, dit un huissier de la chambre. —Donnez vite, madame la princesse permet-elle? Elle l'ouvrit, c'était de Charles. "Chère et bonne Gabrielle, "Depuis que je vous ai quittée, j'ai pu rejoindre mon père, non sans quelques dangers du côté de notre hôtel des Invalides, mais enfin nous voilà, le chevalier et moi, sains et saufs. Mon malheureux frère est absorbé par une seule pensée, celle de mourir sans avoir revu la marquise, sans avoir reçu ses derniers adieux. Oh! que je le plains! Je n'aurais pas de courage si je n'avais pas entendu vos paroles d'amour, si vous ne m'aviez pas dit: "Soyez brave et faites votre devoir!" Priez pour mon frère, madame, en priant pour moi.

tenir le titre de Bachelier licencié en Médecine et Chirurgie, après un brillant examen subi devant la Faculté de Médecine de l'Université Laval. M. le Dr. Gauvreau doit s'établir à Québec, faubourg St. Jean. Nous nous associons à ses nombreux amis en lui souhaitant une bonne et nombreuse clientèle.

L'AFFAIRE DE L'ANLE DE BEAUFORT.—Le Char-nicle de ce matin dit: Nous croyons savoir que cette affaire a été arrangée et que la dame du révérend a été ramenée au logis. COUR DE POLICE.—Evangéliste Lavigne, pour avoir assailli la nommée Philomène Giroux est condamné à deux piastres d'amende, sans frais, ou 4 jours.

VENTES PAR LE SHERIFF. On appelle l'attention du public sur la vente des propriétés Larose, faubourg St. Jean; deux maisons sur la rue Nouvelle faisant un coin sur la rue St. Augustin, et mesurant 40 m 109, et un lot voisin vacant de 40 m 87; aussi trois maisons contiguës dans la rue Artillerie. La vente aura lieu au Bureau du Sheriff, dans le Palais de Justice, Haute-Ville, le 11 du courant, à 10 heures du matin.

BULETIN MARITIME. Toronto, 2 avril.—La navigation est maintenant pratiquement ouverte. Le goélette Magdala est partie hier pour Oswego avec un chargement de grains et de bois, et les goélettes Australia et Clarke, sont arrivées ici d'Oswego.

TELEGRAPHIE GENERALE. CANADA. Toronto, 4 avril.—Le col. J. Robertson Ros, adjudant-général de la milice canadienne, le major général Adams et le col Sterling, de l'armée américaine, sont ici.

NOUVELLES D'EUROPE. (Par le Cible). Paris, 4 avril.—Une crise parlementaire est imminente. L'Empereur a décidé de soumettre le nouvel ordre de chose au vote populaire, et les Ministres ne veulent pas que le Sénat. Consulte soit dissout par le Corps législatif.

FAITS DIVERS. LE CONSEIL MUNICIPAL.—Il paraît qu'à la prochaine séance du conseil, un des membres va faire une motion proposant la résignation unanime des membres, afin d'éviter tout désordre et toute difficulté.

LE QUARTIER CHAMPLAIN.—On annonçait ces jours-ci la résignation de M. Dinning, candidat pour ce quartier, mais on nous apprend aujourd'hui que la rumeur n'est pas exacte. M. Dinning est encore sur les rangs, bien déterminé à faire tous les efforts possibles pour faire réussir sa candidature.

PERSONNEL.—Nous apprenons avec plaisir que M. Edmond Gauvreau, quatrième fils de M. Pierre Gauvreau, écrivain, Ingénieur en-Chef du Département des Travaux Publics, vient d'ob-

défunt a pris, pendant sa maladie, a accablé sa mort. Signé: François X. Dalairé, Louis Hudon, Jean-Baptiste Gosselin, François Leclair, Edouard Leclair, Philias Filion, Pierre Leclair, François Gosselin, Joseph Bonneau, Michel Chabot, Jérémie Audet, Edouard Chabot, Napoléon Beaulieu, Joseph Chabot, Chef.

Choses et autres. —Une petite fille occupée à faire une paire de pantouffes en tapisserie pour la fête de son grand père, disait à une de ses amies: —Ah! tu es bien heureuse, toi! ton bon papa n'a qu'une jambe.

—Le président.—Miserable! vous avez tué? mais pourquoi? —Poulmann.—J'avais faim. Quand le loup a faim il tue. —Le président.—Il ferait mieux de travailler!

—Après dîner.—Le repas a été horriblement maigre. —L'amphitryon a son invité.—J'espère que vous ferez l'honneur de venir dîner une autre fois? —L'invité.—De suite, si vous voulez!

—Jolie enseignee cueillie, dans le quartier des Martyrs, à la porte d'un hôtel meublé: La table d'hôte de l'hôtel est ouverte au public et ses habitants. Les habitants du public!!! Rien qu'y penser, on se gratte.

—Les chemins de fer nous ont gratifiés d'une race de pèlerins qui tend à devenir le fléau de la société. Ces messieurs ne parcourent que des sentiers battus et rebattus depuis un siècle; ils emportent avec eux, pour les rapporter soigneusement, des admirations et des descriptions toutes faites.

—A propos d'une des plus jolies scènes des Petits Oiseaux, succès de M. Delacour et Labiche. M. Labiche ne s'est-il pas souvenu d'une scène de famille? Un fils prodigue avait eu longtemps les vivres coupés par son père.

—Après leur réconciliation, le fils, faisant un jour allusion au passé, disait: (On était au dessert.) —Ah! il y a huit ans, il m'est arrivé quelque-fois de me coucher ayant faim.

—Comment, mon fils, tu ne manges pas à ta suffisance. Ah! mon Dieu! Et se tournant vers le domestique. —Rapportez-le haricot de mouton. Le haricot de mouton est devenu un et deux beefsteaks.

—Tous les fonctionnaires publics n'ont pas en le bonheur de naître dans le giron d'une grande dame; et plus d'un, —ceci soit dit à leur éloge, —sont les fils de leurs ouvriers ou, au pis aller, de leur savoir-faire.

Officiel. Séance spéciale du Conseil de Ville. Vendredi, 1er avril. Présents: Son Honneur le Maire et MM. les échevins Bourget, Chambers, Côté, Hall, J. Hearn, Rinfret, Scott et MM. les conseillers Auger, Blanchet, Convey, Giblin, Hamel, M. A. Hearn, Henry, Julien, LaFrance, Mailloux, McLaughlin, O'Hare, Peachy, Roy, Ryan.

—Rien que nous ne sachions, répliqua Mme d'Éponnes avec embarras. —Il n'ont pas d'autres nouvelles? —Non, madame, ils se préparent comme ici. —Vous allez répondre? —Si Son Altesse veut me permettre. —Certainement.

—Mon ami, "Vous voulez un mot de moi, vous voulez que je vous encourage. Oh! que n'ai-je la puissance de ces prophètes qui, par une seule parole inflammaient le zèle d'une armée et le rendaient invulnérable! Vous n'avez besoin que de mes vœux et de mes éloges, car vous êtes un noble cœur. Je vous aimerai toujours, quoi qu'il arrive; mais je vous en conjure, ménagez votre vie, songez que c'est la mienne, songez que je n'ai que vous sur la terre, et que si je vous perdis, Charles, il n'y aurait plus pour moi que le ciel, où j'irais vous rejoindre.

—Tout ce que je vois ici est admirable. La reine, cette céleste et majestueuse princesse, vient de remonter chez le roi, elle est aussi calme et aussi résignée que la veille d'une fête; si on tient la promesse qu'on a faite, si tous sont fidèles, si le roi le permet, on résistera, on triomphera peut-être.

—Je priais pour votre frère en priant pour vous; il souffre par le cœur, c'est le plus horrible des maux. Dites lui qu'il pense à son devoir, il oubliera un instant son malheur, je suis sûr. Votre ami ne vous quittera pas, j'espère; il me semble lui voir de belles ailes blanches dont il vous couvre, cela me rassure.

—Adieu, mon premier, mon unique amour, adieu, vous qui m'êtes plus chère que tout en ce monde; un mot de vous, je vous en supplie, que je le garde sur mon cœur, qu'il me préserve, qu'il me conduise, qu'il me donne de nouvelles forces et que je puisse vous revoir encore. "Charles." "Que vous regarde-t-on, madame? dit la princesse.

—Une porte qui s'ouvrit l'éveilla pourtant. —"Il est donc jour? dit la princesse. —Oh! madame. —Oh! mon Dieu! qu'allons nous devenir? —Tout le monde entre dans ces appartements ordinairement inaccessibles. Madame, si Votre Altesse veut m'en croire, nous retournerons près de la reine, c'est là qu'est notre place."

IV LE DIX AOÛT. Le tocsin sonnait, la générale battait dans tout Paris, au moment où Mme de Lamballe et Mme d'Éponnes montèrent chez la reine. Elles trouvèrent cette princesse debout, près d'une fenêtre, regardant sur le Carrousel les troupes qui se rangeaient en bataille. Elle était excessivement pâle; mais son visage conservait toujours sa majestueuse dignité. Mme de Lamballe et la duchesse s'inclinèrent devant elle, et lui baisèrent la main; elle les serra sur son cœur.

—"Voyez, leur dit elle avec émotion, voilà ce qui reste de soldats au roi de France. —Il en a bien peu sans doute, répondit Gabrielle; leur fidélité suppléera au nombre. —Hélas! cette fidélité est très-douteuse. Nous avions tout prévu pour nous assurer la garde nationale, il n'ont tout déjoué; nous avions retenu Pétron, afin qu'il ordonnât de repousser la force par la force, l'assemblée l'a mandat à sa barre; on n'a pas osé l'empêcher de s'y rendre. Mandat, ce pauvre Mandat, qui était là il y a une heure à peine, on lui a persuadé d'obéir à la commune, qu'il appela; il l'ont massé, et son corps a été jeté à la Seine.

—Oh! madame, s'écria la princesse de Lamballe, alors nous avons tout à craindre. Le peuple est comme une bête féroce; une fois qu'il a goûté du sang, il n'y s'arrête plus que sa soif ne soit assouvie. —Et maintenant, reprit la reine, livrée à nos propres forces, nous allons combattre cette populace effrénée des faubourgs; nous allons nous trouver en face des égorgeurs de Versailles. C'est comme si l'on comparait les épées de cour de nos jeunes seigneurs à ses yeux formidables sabres dont ils se sont armés.

—"Et vous, dit elle avec émotion, voilà ce qui reste de soldats au roi de France. —Il en a bien peu sans doute, répondit Gabrielle; leur fidélité suppléera au nombre. —Hélas! cette fidélité est très-douteuse. Nous avions tout prévu pour nous assurer la garde nationale, il n'ont tout déjoué; nous avions retenu Pétron, afin qu'il ordonnât de repousser la force par la force, l'assemblée l'a mandat à sa barre; on n'a pas osé l'empêcher de s'y rendre. Mandat, ce pauvre Mandat, qui était là il y a une heure à peine, on lui a persuadé d'obéir à la commune, qu'il appela; il l'ont massé, et son corps a été jeté à la Seine.

—"Charles." "Que vous regarde-t-on, madame? dit la princesse. —Rien que nous ne sachions, répliqua Mme d'Éponnes avec embarras. —Il n'ont pas d'autres nouvelles? —Non, madame, ils se préparent comme ici. —Vous allez répondre? —Si Son Altesse veut me permettre. —Certainement. —Mon ami, "Vous voulez un mot de moi, vous voulez que je vous encourage. Oh! que n'ai-je la puissance de ces prophètes qui, par une seule parole inflammaient le zèle d'une armée et le rendaient invulnérable! Vous n'avez besoin que de mes vœux et de mes éloges, car vous êtes un noble cœur. Je vous aimerai toujours, quoi qu'il arrive; mais je vous en conjure, ménagez votre vie, songez que c'est la mienne, songez que je n'ai que vous sur la terre, et que si je vous perdis, Charles, il n'y aurait plus pour moi que le ciel, où j'irais vous rejoindre.

Annonces Nouvelles.

NOUVELLES MARCHANDISES SECHES.

75 Ballots

DE CE COTÉ-CI DE L'ATLANTIQUE

STEAMERS SUIVANTS.

- Le Peruvian, Le Prussien, L'Austrian et le Nestorian.

NOUS ANNONÇONS

PUBLIC

OUVRONS

TOUS LES JOURS

NOUVEAUX BALLOTS

MARCHANDISES

NOUS ARRIVENT

PORTLAND.

Nous avons étalé aujourd'hui les Marchandises suivantes:

- Ettoffes à Robes, Parures de Dames, Tweeds, Ettoffes à Pardessus, Draps Noirs.

Et autres articles, etc.

LEGER & RINFRET,

RUE LA FABRIQUE,

HAUTE-VILLE, Québec, 5 avril 1870.

Conservatoire National de Musique de Québec, sous la direction de M. Dessane.

LEÇONS PARTICULIÈRES. CHANT et Vocalisation; Solfège Individuel; Piano; Harpe; Harmonie écrite ou simple; Harmonie pratique, c'est-à-dire l'harmonie appliquée à l'Orgue ou au Piano; Haute Composition comprenant le Contrepoint et la Fugue ainsi que la Composition Idéale; Orgue et improvisation ainsi que l'harmonisation du plein-chant; accompagnement simple, c'est-à-dire Part d'accompagnement sur le Piano ou l'Orgue et accompagnement composé, ou Part de réduire à vue les partitions d'orchestre ou de chœur.

Conservatoire National de Musique de Québec, LEÇONS EN COURS.

Solfège collectif (ou cours de chant) pour les Dames et les Demeoiselles: mardi et vendredi, à 4 heures P. M. Solfège collectif pour les Messieurs: mardi et vendredi à 7 heures P. M. Solfège collectif pour les jeunes garçons: mercredi et samedi à 4 heures P. M. Violon: mardi et samedi à 9 heures P. M. Alto, Violoncelle et Contre-Basse: mercredi et samedi à 7 heures P. M. Flute, Hautbois, Clarinette et Basson: mardi et vendredi à 8 heures P. M. Cornet, Cor ordinaire et Chromatique, Trompette, Trombone, Ophicléide, Saxophone et Saxhorn: mercredi et samedi à 4 heures P. M. Répétition d'Orchestre: mercredi et samedi à 9 heures P. M. Conditions: \$1.00 par mois, payable d'avance, une heure de leçon.

Conservatoire National de Musique de Québec.

La célèbre Manufacture de Pianos de Lynch et Goumen, de New-York, a établi son agence générale pour toute l'Amérique Britannique du Nord dans l'établissement. Ces instruments magnifiques, garantis supérieurs sur tous les rapports à tous ceux qui s'importent en Canada, et qui peuvent soutenir, avec un succès certain, la comparaison avec les pianos manufacturés sur les deux continents, se recommandent aussi par leur bon marché.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

LES Commissaires nommés pour la construction du Chemin de Fer Intercolonial donnent Avis Public qu'ayant annulé les contrats pour les sections Nos. 5, 6 et 7, ils sont prêts à recevoir des soumissions pour de nouveaux contrats pour ces mêmes sections.

La section No. 5 est dans la Province de Québec, et s'étend à partir de l'extrémité-est de la section No. 2, quarante milles à l'est de la Rivière du Loup, jusqu'au poteau du soixante-sixième mille, près de Rimouski formant un parcours d'environ 20 milles. La section No. 6, dans la Province du Nouveau-Brunswick, et s'étend à partir de l'extrémité-est de la section No. 3, vis-à-vis Dalhousie, jusqu'au poteau du quarante-huitième mille, courant à l'est de la Rivière du Loup, formant un parcours d'environ 21 milles.

Les Commissaires donnent aussi Avis Public qu'ils sont prêts à recevoir des soumissions pour quatre autres sections de la ligne. La section No. 17, sera dans la Province de Québec, et s'étendra de l'extrémité-est de la section No. 14, en descendant la vallée Matapédia, jusqu'à la station No. 18, dans la Province de Québec, et traversant de la Rivière Ristigouche jusqu'à la station No. 370, à l'extrémité-ouest de la section No. 3, dans la Province du Nouveau-Brunswick, formant un parcours d'environ 94 milles et compris le pont sur la Rivière Ristigouche.

Les Plans et Profils, avec le Devis et les Stipulations du Contrat pour la section No. 7, seront exhibés au Bureau de l'Ingénieur-en-chef à Ottawa, et aux bureaux des Commissaires à Toronto, Québec, Rimouski, Dalhousie, Newcastle, St. Jean et Halifax, le 24 mars 1870, à 11 heures d'après-midi, et les sections Nos. 5 et 6, aux mêmes bureaux, le 24 et 25 Mars prochain, et les sections Nos. 17, 18, 19 et 20, aux mêmes bureaux, le 24 et 25 Mars prochain, et le 10e jour de Mai prochain.

Des soumissions cachetées pour les sections Nos. 5, 6 et 7, adressées aux Commissaires du Chemin de Fer Intercolonial et marquées: "Soumissions", seront reçues à leur Bureau, à Ottawa, jusqu'à 7 heures P. M., Samedi, le 7e jour d'Avril prochain; pour les sections Nos. 17, 18, 19 et 20, jusqu'à 7 heures P. M., Mercredi, le 25e jour de Mai prochain.

Des cautions pour l'exécution complète du contrat devront signer la soumission.

A. WALSH, ED. B. CHANDLER, C. J. BRYDGES, A. W. McLELAN, Commissaires. Bureau des Commissaires, Ottawa, 24 mars 1870. 31 mars—6f

A VENDRE.

BOIS de Corderie scié et rendu à domicile par le soussigné. A. EMOND, Coin des rues du Pont et de la Reine, St. Roch, Québec, 6 déc. 1869.

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de JOSEPH LEVESQUE, Marchand, de la Rivière du Loup (en bas), dans le District de Kamouraska, Failli.

Le failli n'a fait une cession de ses biens, et les créanciers sont notifiés de se réunir au siège des affaires de failli à la Rivière-du-Loup (en bas) JEUDI, le QUATORZIÈME jour d'AVRIL prochain, à NEUF heures de l'avant-midi afin de recevoir un état de ses affaires et de nommer un syndic.

A VENDRE.

UN emplacement sis sur le niveau Sud de la Rue d'Aiguillon, faubourg St. Jean de Québec, de 42 pieds de front sur 70 pieds de profondeur, sans bâtisses, conditions faciles, aucune redevance foncière.

A LOUER.

UN MAGASIN, avantageusement situé pour toute espèce de commerce, ainsi que la voûte en arrière, faisant l'encoignure Sud de la rue Notre-Dame et au Marché Champlain, maintenant occupé par A. W. LEBEL, épiciers. S'adresser à CIMON & ANGERS, Notaires, No. 60, rue St. Pierre, A. W. LEBEL, ou sur les lieux à Québec, 8 mars 1870.—1m

A vendre ou à Louer.

QUATRE arpents et deux perches de terre de front sur vingt arpents de profondeur situés dans la dite Paroisse de St. Pierre dans la première concession au Nord de la Rivière du Sud. No. 2. Deux arpents de terre de front sur quarante arpents de profondeur, situés dans la dite Paroisse de St. Pierre dans la troisième concession au Sud de la Rivière du Sud. No. 3. Quatre perches de terre de front sur quarante arpents de profondeur situés dans la Paroisse de St. Pierre. S'adresser à T. LARIVIERE, Rue des Fossés, Québec, 19 fév. 1870.—6m

A vendre ou à louer à Lévis.

UNE MAGNIFIQUE RESIDENCE sur les hauteurs de Lévis avec JARDIN et dépendances de premier ordre, appartenant au soussigné et qui commande une vue unique en ce pays. Pour les conditions, s'adresser au propriétaire-soussigné. Termes faciles et libéraux. J. G. BARTHE, No. 59, Rue St. Pierre, à Québec, Québec, 5 fév. 1870.

A LOUER.

Le Cottage connu sous le nom de "Drive House", situé à la jonction du Chemin St. Louis et du Chemin Ste. Foy, au haut de la Côte du Cap-Rouge. Ce cottage est en bon ordre et convient parfaitement pour une résidence privée ou pour un hôtel. Il a comme dépendances de bonnes écuries et un terrain. La diligence laisse l'Hôtel tous les jours à 8 heures A. M., pour cette Cité. S'adresser à M. QUIRK, Propriétaire, No. 381, Rue St. Joseph, St. Roch, Québec, 5 fév. 1870. E. G. CANNON, N. P.

AVIS.

Tout un fonds de magasin de quincaillerie. Réduction de 25 à 40 pour cent sur toutes les Marchandises.

Le soussigné voulant se retirer des affaires de Ferronnerie, est décidé à vendre son fonds de Magasin aux prix coûtants, pour les achats en gros et avec une grande réduction sur les prix ordinaires, pour la vente en détail. Il invite le public à profiter de cette réduction qui durera jusqu'à l'épuisement de ses marchandises. Le soussigné vendrait tout le stock à un prix modéré, ce serait une excellente occasion pour quelqu'un désirant entrer dans cette ligne d'affaires. Il pourrait vendre aussi sa maison, ou la louer pour un certain nombre d'années à la convenance du preneur. MICHON, Québec, 21 janv. 1870.

A VENDRE.

ENGINS ET BOUILLIÈRES A BASSE PRESSION.

2 Engins (Beam) à basse pression très convenables pour un Bateau. Dimensions des Cylindres, 26 pouces de diamètre; 8 pieds de piston; les parties en cuivre sont en excellent ordre; le tout est complet; Arbres de couche en fer forgé. 2 Engins (Beam) et deux Bouillières Tabulaires, pouvant supporter 20 lbs. de vapeur. Dimensions des Cylindres, 30 pouces de diamètre; 8 pieds de piston; Arbres de couche en fer forgé; pouvant être adaptés à un ou deux bateaux. 2 Engins Horizontaux complets. Dimensions des Cylindres, 17 pouces de diamètre; 7 pieds de piston, et une bouillière tabulaire en bon ordre. 1 Engin (Beam) Dimensions des Cylindres, 24 pouces; 7 pieds de Piston; avec une bouillière en bonne condition. Le tout ou bien chacun de ces engins, etc., etc., sera vendu à des conditions raisonnables. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la Compagnie des Remorqueurs du St. Laurent. A. GABOURY, Secrétaire, Québec, 19 fév. 1870.



CORPORATION DE QUÉBEC.

HOTEL-DE-VILLE.

LES personnes qui désirent détailler des liqueurs spiritueuses ou tenir des Maisons d'entretènement public en cette cité, sont requises de transmettre à ce Bureau les certificats exigés par la loi d'HUI au 15e jour d'AVRIL prochain, pour être soumis à la confirmation du Conseil-de-Ville. La somme de huit piastres, soit être déposée avec la pétition par tout pétitionnaire en vertu des dispositions de la 39 Geo. 3, c. 5, s. 23. Par ordre, L. A. CANNON, Greffier de la Cité, Québec, 29 mars 1870.

A LOUER A LEVIS.

CETTE belle et spacieuse maison à deux étages située au coin de la Côte Davidson et de la Côte Labadie, vis-à-vis la propriété de M. Cass, épiciers. Possession le premier jour de Mai prochain. S'adresser au propriétaire soussigné, ETIENNE SAMSON, Constructeur de Navires, Québec, 7 fév. 1870.—3m

CHEMIN A LISSES

QUÉBEC.

GOSFORD.

LOTS à bâtir, Points de Vue, à vendre dans le village du Dé, 60 du chemin Gosford dans le Township Gosford. Un Moulin à Scie vient d'être achevé près du Terrain, où des ordres pour du bois, pouvant être livré ce printemps, seront ponctuellement exécutés. Matériaux de toutes descriptions à bâtir que l'on peut se procurer sur les lieux. On peut avoir des informations relativement aux conditions, etc., en s'adressant à CYRILLE TESSIER, Notaire, No. 6, rue d'Aiguillon, ou à FAUBOURG ST. JEAN, J. AUGER, Notaire, rue St. Pierre, Basse-Ville, Québec, 26 fév. 1870.

AVIS.

Le commerce d'ici-devant existant sous le nom de Glover & Fry, sera maintenant continué depuis cette date sous le nom et raison de GLOVER, FRY & Co.

GLOVER, FRY & Co.

EN conséquence de l'avis ci-dessus, désirant assurer à leurs amis et au public généralement, que sous la nouvelle association, aucun effort ne sera épargné pour donner à leurs pratiques tous les avantages, sous le rapport de la variété du choix et de l'étendue de leurs Fonds de Marchandises et sous celui des qualités, toujours garanties et le tout réunissant les PLUS BAS PRIX POSSIBLES. Leur intention est de faire un commerce POUR ARGENT COMPTE, leur longue expérience et les grandes facilités qu'ils ont comme Importateurs des premières manufactures, leur permettent de donner les avantages les plus favorables.

NOUVELLES MARCHANDISES

Devant être reçues cette semaine. Chapeaux en Paille guenis et non guenis, Fleurs, Plumes, Indians, etc., etc. Manteaux, Etoiles à Man.oux, Garnitures, Costumes, Bouteilles à Boies, Tweeds, Pardessus de Printemps pour Messieurs, Habilllements Complètes pour Messieurs, Québec, 24 mars 1870.

ALPHONSE DOUTRE & Co.

Rues Notre-Dame et St. Gabriel.

LIVRES NOUVEAUX.

Say J. B., Cours complet d'économie politique. Jaurès, Le Pape et le Concile. Laudon, Le Christianisme et Rome. Lanfrey, Histoire politique des Papes. Gayot (Abbe), La somme des Conciles, Mgr. Maret, Du concile général et de la paix religieuse. Cormelin, Livres des Orateurs, 186e édition, augmentée de portraits inédits. Leroux, Des colonies sous l'impulsion démocratique du christianisme. Lord Macaulay, Histoire d'Angleterre. Bancroft, Histoire des Etats-Unis. Michélet, Histoire d. France. La Blanc, Histoire de la révolution française. Lamennais, œuvres complètes. Barrière, Mémoires de Cardinal de Richelieu. Langlois, Chronique de Michel Le Grand. Hugo, Les Misérables, les Travailleurs de la mer, L'homme qui rit, Chansons des russes et des bois, etc. Sue, Le Juif Errant, les Mystères de Paris, etc. Gaboriau, Le crime d'Orival, le 13me Hussard, etc. Sand, La Comtesse de Rodostad, Consuelo, Cadie, Théâtre complet, etc. Lamartine, Poésies complètes, Graciosa, Méditation, etc. A. Karr, Le chemin le plus court, les Guêpes, etc. Sureau-Henry, Petit

JURISPRUDENCE.

Commentaires sur les lois anglaises, Blackstone. Prescription, Letou de Brétagne. Revue historique du droit français et étranger. Répertoire de Jurisprudence et question de droit, Merlin. Paris Illustré ou Paris-guide. Classiques, Grecs, Latins. Livres Italiens.

Livres de Médecines.

Médecine légale Orfila, Casper, Duvérgey; Matière Médicale, Boissier de Meuzac; Maladies des femmes, Churchill; Accouchements, Osseaux; Anatomie Chirurgicale, Velpeau; Maladies des yeux, Cairnes; Amputation, Barth et Roger. Dictionnaire, Néron. Compendium de Médecine, Neill et Sautz; Practice of medicine, Rawson; Surgery of Physic, Watson; Surgery, Eriskin.

DROIT CIVIL.

Demolombe, Bouleux, Boileux, Loere, Pothier, Troplong, Hue, Béchard, Demante, Vaouille, Berriat, Saint Prix, Poncej, Despeyrou, Toullier et Duvérgey, Dellettenille.

Dictionnaires.

Répertoire de Merlin, de Guizot, Favard de Langlade, Corps du Droit Français, Galissot.

Droit Commercial.

Bedarride, Bravard Weyrières, Pardessus, Nicolin

Procédure Générale.

Boncompagni, Bischof, Rodière, Bédarride, Carré et Chauveau, Doucet.

Traité ex-professo.

MARIAGE, Rodière et Pont, Bonnet, Bellot, PREUVE, Bonnier, Solon.

Expropriation.

Journal du Palais, Question de Droit, Merlin, Coulon, Dugéant, Del Marmol, Jufféant, Poncej, Droit de Salet, Ahrens; Actions, Bonnier, Bellot.

MUSIQUE.

Nous venons de recevoir la plus belle collection de musique de Paris que l'on puisse voir dans cette ville, et nous invitons respectueusement le public à venir l'examiner.

BLANCS.

Nous venons d'augmenter considérablement nos blancs, de tout genre. ALPHONSE DOUTRE & Co., Coin des rues Notre-Dame et St. Gabriel, Montréal, 24 fév. 1870.

Nouveau Magasin.

P. & P. PELLETIER,

No. 19, Rue St. Valier, St. Sauveur, A L'ENSEIGNE DE L'AIGLE.

Ouverture de l'établissement le 11 Avril prochain.

Au public de la ville, aux Dames, aux Marchands de la Campagne.

ASSORTIMENT considérable, choisi et varié de Marchandises Sèches, de Hardes faites, etc., etc., etc., en plus de tout ce qui concerne cette branche de commerce.

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

Québec, 20 mars 1870.

Mme. JOHN VENNEN,

DEPUIS 6 SOUS LA PIECE ET AU-DESSUS.

Pour Chambres à Coucher, Salons, Passages, Cuisines, etc., etc.

PATRONS NOUVEAUX,

25,000 PIÈCES, Tapisserie Nouvelle,

POUR PEU DE TEMPS.

ARGENT! ARGENT!! ARGENT!!!

BERNARD & HEMOND

Alloueront 4 par cent de Prime sur l'Argent

Pour tous les achats depuis \$4 et au-dessus.

Dans le but de diminuer leur fonds considérable de Marchandises avant le commencement des modifications et améliorations qu'ils se proposent d'apporter à leur établissement.

No. 4, Rue St. Jean, Haute-Ville, Québec.

F. X. LEPAGE,

Acte concernant la Faillite 1869. No. 31, Rue de la Couronne. THIVIERGE & FAUCHER, Faillites.

L'honneur d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire de grandes améliorations à son établissement, qui lui permettent d'augmenter considérablement son assortiment de MARCHANDISES SÈCHES AU No. 31, RUE DE LA COURONNE, ST. ROCH, QUÉBEC.

On trouve toujours à son établissement les Marchandises les plus nouvelles et les plus variées. Le choix supérieur et le bas prix des articles qui composent son assortiment le mettent en état de délier toute concurrence.

L'ASSORTIMENT CONSISTE EN: Drap Noir tout Laine, Drap Noir Union, Casimire Noir tout Laine, Tweeds Écossais, Tweeds Anglais, Tweeds Canadiens, Etoiles à Robes de tous genres, Métrons noirs et couleur, Colours noirs et couleur, Alpaca noir et couleur, Coton blanc, Coton Jaune, Shirtings, Long Cloth, Coton blanc, Coton Gris, couteil de Coton et en Fil, Coton à Drap, Toile à Drap, Rubans, Soies grises, Fleurs, Bas, etc., etc.

UN FONDS DE MAGASIN

VALEUR DE \$30,000

Provenant d'une banqueroute et acheté à des conditions qui lui permettent d'effectuer des ventes à des prix plus bas que le cours ordinaire. Une visite est respectueusement sollicitée. F. X. LEPAGE, St. Roch, Québec, Québec, 17 mars 1870.

A VENDRE OU A LOUER, A LEVIS.

CETTE magnifique maison, située à quelques pas de la Côte Davidson, sur le prolongement de la rue St. Georges. Elle est construite sur un emplacement suffisamment étendu pour y faire un beau jardin. Une cuisine spacieuse est attachée à cette maison qui offre aussi l'avantage d'un bon puits, à quelques pieds de distance seulement. Le propriétaire soussigné, à qui l'on devra s'adresser, la vendrait de préférence. WILLIAM CORNEAU, Québec, 28 janv. 1869.—3m

PILULES DE BLANCARD,

L'IODURE FERROGINEUX INALTERABLE, Sans Odeur, ni Saveur de Fer ou d'Iode.

TOUS les ouvrages de Médecine indiquent l'iodure de fer contre les affections chlorotiques, Scrofuleuses, Tuberculeuses, Palles colorées, Hémorrhoides, l'Anémie, la Leucorrhée (écoulement blanc), l'Aménorrhée, (menstruation nulle ou difficile), etc., c'est un excellent fortifiant pour les tempéraments Lymphatiques, faibles ou débilités. A vendre chez JOHN J. VELDON, Pharmacien, Rue St. Joseph, St. Roch, Québec, 20 janv. 1870.

F. E. ALF. EVANTUREL, L. L. B., AVOCAT.

Bureau d'affaires: No. 1, Rue Sault-au-Matelot, BASSE-VILLE, QUÉBEC. Québec, 8 fév. 1870.

CORPORATION DE QUÉBEC.

AVIS PUBLIC.

HOTEL-DE-VILLE, Bureau du Trésorier de la Cité, Québec, 14 Mars 1870.

Le soussigné donne avis qu'il est prêt maintenant à vendre des Débiteurs ou Actions de la Corporation suivant le dernier acte de la législature, 33, Victoria, Chapitre 48.

Les dettes Débiteurs doivent être émises payable dans 10 ans du 1er JANVIER dernier et porter 7 par cent d'intérêt et être inscrites sur les livres de la Corporation et transférables comme les actions ou parts de Banque.

Pour faciliter les acheteurs de ce fonds, il sera libre d'en payer tout le montant immédiatement, ou de le faire par paiements à différentes périodes. Ce fonds sera émis en parts ou actions de \$100 et les D-biteurs seront d'une somme pas moindre que \$100.

L. E. DORION, Trésorier de la Cité, Québec, 14 mars 1870.

Tableau indiquant l'heure du départ des Malles. Bureau de Poste, Québec, 1er Déc. 1869. Columns: DUREE, MALLES, CLÔTURE.

SUCCESSION DE FEU F. LAVOIE, ECR., \$25,000

MARCHANDISES A ETRE VENDUES EN GROS ET EN DETAIL. ENORME REDUCTION.

AVIS AUX COMMUNAUTES, MARCHANDS ET AUX FAMILLES

FEU F. LAVOIE, Ecuier, RUE DU PONT, ST. ROCH, PAR L'ACQUEREUR.

IRENE FORTIN, Québec, 22 fév. 70.

VENTE A BON MARCHÉ D'ARTICLES D'ÉPICERIES

BAIE DES CHALEURS, Bassin de Gaspé, Comté de Gaspé et Bonaventure, par terre, lundi, mercredi et samedi.

ÉTATS-UNIS, Boston et New-York, etc.

INDÉS OCCIDENTALES, Lettres, etc., payées d'avance, voie de New-York.

GRANDE BRETAGNE, Par la ligne canadienne, samedi (2).

TABACS, BOUCAUTS et Ballots de Tabac Long, Noir, en Feuilles.

Marinades et Sauces, MARINADES de Crosse & Blackwell, en Barils.

Soda à Cristaux à Laver, BOITES de Soda en Cristaux à laver de Pickstone.

SALSEPAREILLE, CAISSES de Salsepareille de Bristol, 1 douzaine de bouteille chaque.

BAZAR SOUS LE HAUT PATRONAGE DE LADY YOUNG POUR venir en aide au Couvent en construction des Dames Jésus-Marie près de Spencer Wood.

Sucres Brillants, BOUCAUTS de Sucre extra brillant de Demerara, Cuba et des Barbades.

ELZEARDERY, AVOCAT, No. 6 RUE ST. LOUIS, HAUTE-VILLE.

HOMÉOPATHIE, Dr. BENDER, Médecin et Chirurgien.

M. G. SEIFERT, UN NOUVEL ASSORTIMENT DES OMBRES LUNETTES PERFECTIONNÉES.

LAZARUS, MORRIS & Cie, OR, EN ARGENT, EN ÉCAILLE ET EN ACIER.

LE GRAND DESIDERATUM, LA CHAISE-HAMAC PATENTÉE

J. D. LAWLOE, Fabricant de Machines à Coudre, A reçu le PREMIER, le plus HAUT et le SEUL PRIX accordé aux MACHINES A COUDRE DE SINGER à la dernière Exposition de Montréal.

Machines à Coudre de Première Classe, Il a constamment en mains: MACHINES A COUDRE DE SINGER à l'usage des Familles, différentes grandeurs.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC, MONTRÉAL, CONFECTIIONNE des CEINTURES et COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMpons pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

ESTACADES et Quai à Louer, LES ESTACADES commodes et sûres, situées au côté de la Rivière St. Charles, au pied de la Rue Grant, St. Roch.

SIROP ET MELASSE, TONNES de Sirop brillant des Barbades, "Mélasse brillante Clarifiée, Sirop Jaune Doré No. 1, en Barils.

EAU DE FLORIDE, CAISSES d'Eau de Floride de Lanman & Kempf, d'une douzaine chaque.

PAIN KILLER, MEDIUM Pain Killer de Perry Davis & Fils, en boîtes.

BOUCAUTS et Ballots de Tabac Long, Noir, en Feuilles.

Marinades et Sauces, MARINADES de Crosse & Blackwell, en Barils.

Soda à Cristaux à Laver, BOITES de Soda en Cristaux à laver de Pickstone.

SALSEPAREILLE, CAISSES de Salsepareille de Bristol, 1 douzaine de bouteille chaque.

INDÉS OCCIDENTALES, Lettres, etc., payées d'avance, voie de New-York.

GRANDE BRETAGNE, Par la ligne canadienne, samedi (2).

TABACS, BOUCAUTS et Ballots de Tabac Long, Noir, en Feuilles.

Marinades et Sauces, MARINADES de Crosse & Blackwell, en Barils.

Soda à Cristaux à Laver, BOITES de Soda en Cristaux à laver de Pickstone.

SALSEPAREILLE, CAISSES de Salsepareille de Bristol, 1 douzaine de bouteille chaque.

IMPRIMERIE DE L'ÉVÉNEMENT, No. 1, RUE BUADE, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE.

PRESSES A VAPEUR, Le Propriétaire du Journal L'ÉVÉNEMENT ayant fait l'acquisition d'un matériel d'imprimerie très-varié, peut maintenant faire toutes sortes d'impressions, telles que:

TÊTES DE COMPTES, CIRCULAIRES, LETTRES FUNÉRAIRES

DE VISITES, D'ADRESSES, DE COMMERCE, Etc., Etc.

BLANCS POUR GREFFIERS, AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS, Etc., Etc.

PROGRAMMES, AFFICHES, Etc., Etc.

FACTUMS, Etc., Etc.

LIVRES, BROCHURES, Etc., Etc.

Le tout imprimé avec soin et élégance, à des PRIX RAISONNABLES.

Toute commande envoyée par la Poste, ou autrement, sera exécutée immédiatement, et les ouvrages expédiés par les voies les plus expéditives et les moins coûteuses.

GRANDE VENTE A BON MARCHÉ! DEMENAGEMENT DANS LE COURS DE JUIN PROCHAIN. No. 34, RUE DU PONT, ST. ROCH.

MONTMINY & BRUNET, ANNONCENT à leurs amis et au public, qu'ils transporteront leur établissement dans la Rue St. Joseph en face de Presbytere de St. Roch, dans le cours du mois de Juin prochain.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "UNION COMMERCIALE" DE LONDRES. CAPITAL \$12,500,000.00

PHARMACIE NOTRE-DAME DE LÉVIS, J. D. BÉGIN, Propriétaire, 100, Rue St. Louis, Québec.

LIBRAIRIE DE FABRE & GRAVEL, MONTREAL, LA SOMME THÉOLOGIQUE DE ST. THOMAS, Latin, Français en regard, avec notes Théologiques, Historiques et Philologiques, etc.

LE MEME OUVRAGE tout en français, 8 vols, 8 in. reliés, \$15.00.

LA THÉOLOGIE AFFECTIVE en St. Thomas, en méditation, par L. Bail, 5 vols, 8 in. \$2.50.

THEOLOGIE DU CATECHISTE, doctrine et vie chrétienne par M. Pabbé Leclercq, 2 vols, 12 in. reliés, \$2.25.

LA VIE DE N. S. JÉSUS-CHRIST MÉDITÉE pour tous les jours de l'année et appliquée à l'Etat religieux, 2 vols, 12 in. \$2.25.

COURS DE CONFÉRENCES SUR LA RELIGION le plus complet, le plus suivi et le plus neuf sous tous les rapports, etc., par M. Pabbé Ruy, 3 vols, 12 in. \$3.50.

CONSOLATIONS par le R. P. Al. Lefebvre, 1 12 in. relié, \$1.00.

LES CONSEILS DE LA SAGESSE ou recueil des maximes de Salomon les plus nécessaires à l'homme pour se conduire sagement, 1 vol. 12 in. relié, 75 cts.

ŒUVRES PASTORALES DE MONSIEUR GIBERT, Archevêque de Tours, 2 vols, 8 in. reliés, \$3.75.

LA LYRE ANGILOISE, Cantiques nouveaux offerts aux maisons d'éducation, paroles de R. P. Justin, et Chœur Musique et accompagnement de M. Nicolas Bousquet, 1 vol. 8 in. relié, \$3.75.

ALFRED GIROUX, Pharmacien, Grande Rue Saint-Laurent, Place du Marché, Passage, Notre-Dame de Lévis, Québec-Sud.

POUR LES ENFANTS ET LES MALADES, Nourriture Essentielle Concentrée, PRÉPARÉE PAR CHARLES MARTIN.

APPROUVÉE et hautement recommandée par un grand nombre des premiers Médecins et Professeurs de l'Université McGill.

Cette nourriture essentielle concentrée, est la plus agréable pour le goût, la plus nourrissante et la plus fortifiante de toutes les préparations semblables qui se vendent; ne causant ni acidité, ni flatuosité, pour les enfants en bas âge, elle remplace parfaitement le lait de la mère.

Extrait d'un des nombreux Certificats. Dr. ROBERT CHASE, Médecin à l'Hôpital-Général de Montréal, Professeur à l'Université McGill, dit: J'ai fait des essais avec l'échantillon de votre "Nourriture Essentielle Concentrée," que vous m'avez donné dans ce but, et j'ai beaucoup de plaisir à en attester ses qualités excellentes. Elle semble combiner les bonnes qualités de la Nourriture du Baron Liebig et du Docteur Ridge et d'être en grande partie libre des défauts de ces deux préparations. J'ai trouvé qu'on la prend avec beaucoup de facilité et qu'elle s'assimile par les enfants en bas âge et les malades. Quant à ses qualités nutritives, elles sont incontestables.

A vendre par tous les pharmaciens, chez lesquels on peut obtenir aussi des circulaires. CHARLES MARTIN, Seul Propriétaire, No. 80, Grande Rue St. Jacques, Montréal, Québec, 6 juillet 1869.

JOSEPH X. LAVOIE, AVOCAT, No. 35, RUE STE ANNE, HAUTE-VILLE, NO. 12, RUE CRAIG, (DU PONT), ST. ROCH DE QUÉBEC.

LIBRAIRIE DE FABRE & GRAVEL, MONTREAL, LA SOMME THÉOLOGIQUE DE ST. THOMAS, Latin, Français en regard, avec notes Théologiques, Historiques et Philologiques, etc.

LE MEME OUVRAGE tout en français, 8 vols, 8 in. reliés, \$15.00.

LA THÉOLOGIE AFFECTIVE en St. Thomas, en méditation, par L. Bail, 5 vols, 8 in. \$2.50.

THEOLOGIE DU CATECHISTE, doctrine et vie chrétienne par M. Pabbé Leclercq, 2 vols, 12 in. reliés, \$2.25.

LA VIE DE N. S. JÉSUS-CHRIST MÉDITÉE pour tous les jours de l'année et appliquée à l'Etat religieux, 2 vols, 12 in. \$2.25.

COURS DE CONFÉRENCES SUR LA RELIGION le plus complet, le plus suivi et le plus neuf sous tous les rapports, etc., par M. Pabbé Ruy, 3 vols, 12 in. \$3.50.

CONSOLATIONS par le R. P. Al. Lefebvre, 1 12 in. relié, \$1.00.

LES CONSEILS DE LA SAGESSE ou recueil des maximes de Salomon les plus nécessaires à l'homme pour se conduire sagement, 1 vol. 12 in. relié, 75 cts.

ŒUVRES PASTORALES DE MONSIEUR GIBERT, Archevêque de Tours, 2 vols, 8 in. reliés, \$3.75.